



* musée du quai Branly
LA OÙ DIALOGUENT LES CULTURES



Colloque international

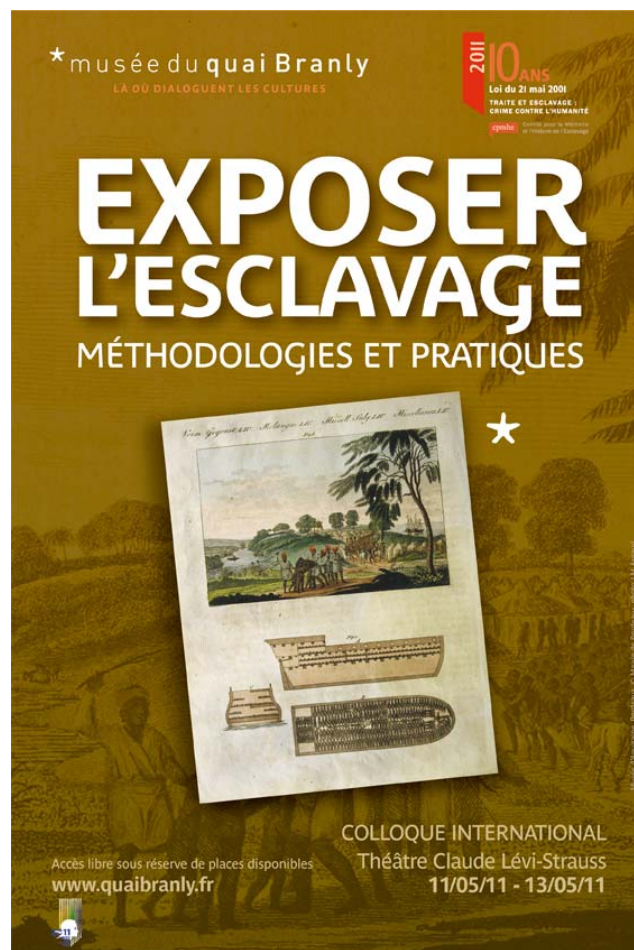
Exposer l'esclavage méthodologies et pratiques

organisé par le musée du quai Branly
et le Comité pour la Mémoire et l'Histoire de l'Esclavage
en hommage à Edouard Glissant (1928-2011)

les 11, 12 et 13/05/11

Théâtre Claude Lévi-Strauss - musée du quai Branly
Entrée libre dans la limite des places disponibles

*Dans le cadre de 2011 l'année des Outre-mer
Avec le soutien des Services culturels de l'Ambassade des Etats-Unis d'Amérique*



*** Exposer l'esclavage : méthodologies et pratiques**

À l'occasion des dix ans de la loi du 21 mai 2001, votée à l'unanimité par le Parlement français et qui portait à la reconnaissance de la traite négrière et de l'esclavage comme « crimes contre l'humanité », le Comité pour la mémoire et l'histoire de l'esclavage (CPMHE) et le musée du quai Branly organisent un colloque international autour du thème « Exposer l'esclavage ».

Les traites et l'esclavage ont profondément transformé la cartographie du monde. Outre une globalisation des économies, ils ont affecté le droit, la philosophie, les arts et mis en contact des cultures, des langues, des savoirs et des croyances. **Ces dernières décennies, les historiens ont renouvelé leur regard sur ces siècles d'histoire, en relisant les archives et en ouvrant de nouvelles pistes de recherche.** Leurs travaux ont enrichi la muséographie de l'esclavage et les travaux des artistes, romanciers et cinéastes.

Les héritages de l'esclavage sont complexes et multiples : expérience de l'exil et de la déportation, création de nouvelles cultures, croyances et savoirs, les sociétés et cultures créoles en sont des témoins. La lutte incessante des esclaves pour leur liberté a contribué à l'extension des idéaux de la démocratie et le mouvement abolitionniste fut l'un des premiers grands mouvements internationaux pour les droits humains.

Un tel bouleversement ne peut qu'interpeller le musée du quai Branly, lieu d'exposition, de débats et d'échanges, lieu de citoyenneté.

La muséographie de la traite négrière, de l'esclavage et de leur abolition soulève de nombreuses questions que ce colloque se propose d'examiner.

Comment l'esclave entre-t-il dans le musée ?

Comment montrer la torture, les punitions, l'exil, la perte, la résistance, la complicité, la création et leurs traces contemporaines ?

Comment penser la temporalité et l'espace de l'exhibition : commencer par quoi, quand, et en quel lieu ?

Ce colloque réunit des responsables de musées, des chercheurs, des artistes et des intellectuels de pays d'Afrique, des Amériques, d'Europe, de la métropole et des Outre-mer.

Au cours de ce colloque, les participants s'interrogent dans un premier temps sur les questions suivantes : **Y a-t-il une nécessité à exposer l'esclavage ? Pourquoi ? Quels esclavages ? Pour quels publics ?**

Ce débat posé, il s'agit ensuite de **confronter des expériences concrètes de muséographie dans des institutions et des lieux de mémoire**, puis de réfléchir avec des artistes et des chercheurs sur des exemples de création et de médiation portant sur l'esclavage.

Le colloque s'organise autour de tables rondes, dédiées chacune à un aspect de la question de la mise en musée de l'esclavage.

Chacune de ces séances est introduite par un exposé synthétique, suivi d'une table ronde associant une demi-douzaine d'intervenants.

Une synthèse et une discussion générales clôturent ce colloque dont les actes devraient faire l'objet d'une publication.

* Le programme

Mercredi 11 mai 2011

9h30

Ouverture par **Stéphane Martin**, président du musée du quai Branly, **Françoise Vergès**, politologue, présidente du Comité pour la mémoire et l'histoire de l'esclavage - CMPHE, et **Daniel Maximin**, romancier, essayiste et poète français guadeloupéen, commissaire général 2011 de l'année des Outre-mer.

10h00-10h45

Exposé inaugural par **Doudou Diène**, créateur du programme de l'UNESCO « Routes de l'esclave », Rapporteur Spécial des Nations unies sur les formes contemporaines de racisme (2002-2008).

11h00-13h00 : **Approches transdisciplinaires**

Pourquoi l'esclavage devrait-il entrer au musée ?
Faut-il consacrer des musées à l'esclavage ou faut-il introduire cette histoire dans les musées déjà existants ?
L'esclavage doit-il être considéré sous toutes ses formes - esclavage de dette, esclavage sexuel, esclavage économique, etc. - en tout temps - Antiquité, moderne, contemporain, etc. - ou faut-il se concentrer sur un temps, esclavage colonial et ses héritages ?
Quels devraient être les grands principes d'exposition à respecter ?
Qui sont les publics d'un musée de l'esclavage ?
Quels sont les liens à faire avec les nouvelles formes d'exploitation et de servitude ?
Comment distinguer esclavage, travail forcé et exploitation ?

Présentation et modération : **Françoise Vergès**, politologue, présidente du CMPHE

Intervenants :

- **Ibrahima Thioub**, enseignant-chercheur au Département d'Histoire, UCAD, Sénégal
- **Okwui Enwezor**, commissaire d'expositions et historien d'art
- **Achille Mbembe**, historien, philosophe, Université du Witwatersrand de Johannesburg, Afrique du Sud
- **Carpanin Marimoutou**, écrivain, poète, professeur de littérature à l'Université de la Réunion
- **Roger Toumson**, écrivain, Guadeloupe

15h00-18h30 : **Pratiques, méthodes et discours de l'exposition - Partie 1**

Cette session est consacrée à la confrontation d'expériences concrètes de scénographie de l'esclavage :
Quelles sont les difficultés et les controverses rencontrées ? Les réponses imaginées et mises en œuvre ? D'où viennent les résistances ?
Comment montrer la capture, les punitions, la torture et des sentiments comme la peur, la colère, le désespoir ?
Comment montrer les éléments immatériels des cultures ? les résistances ? les héritages complexes et multiples

Comment rendre compte des traces, des fragments de vie, des aspects de la culture immatérielle ?

Présentation : **Christine Chivallon**, anthropologue et géographe au Centre d'Etude d'Afrique Noire CEAN-CNRS, France

Modération : **Ayoko Mensah**, rédactrice en chef du magazine *Afriscope* et responsable éditoriale de la rubrique danse à *Africultures*, France

Intervenants :

- **Marcus Wood**, historien de l'art, professeur à l'Université de Sussex, Royaume-Uni
- **Fred Wilson**, artiste conceptuel, Bronx, New-York, Etats-Unis
- **Richard Benjamin**, directeur du International Slavery Museum, Liverpool, Royaume-Uni
- **Marie-Hélène Joly**, directrice, musée des ducs de Bretagne, Nantes, France
- **Claire Tancons**, commissaire d'exposition, chercheuse, curatrice au Contemporary Arts Center, Nouvelle Orléans, Etats-Unis
- **François Hubert**, directeur du musée d'Aquitaine, France

Jeudi 12 mai

9h30-13h00 : *Pratiques, méthodes et discours de l'exposition - Partie 2*

La discussion se poursuit sur les thèmes décrits lors de la table ronde précédente.

Présentation : **Olivier Sultan**, directeur du Musée des arts d'Afrique, France

Modération : **Dominique Malaquais**, historienne d'art et politologue, chercheuse au Centre d'Etudes des Mondes Africains, CEMAF / CNRS, France

Intervenants :

- **Milton Guran**, anthropologue, photographe, Brésil
- **Mauricio Tovar**, responsable des publics, Archivo General de la Nación, Bogota, Colombie
- **Têté Wilson Bahun**, président de l'association pour la sauvegarde du patrimoine culturel africain - ACOFIN, Togo, Bénin
- **Diana Acosta Miranda**, secrétaire de Culture, Patrimoine et Tourisme, Baranquilla, Colombie
- **John Franklin**, National Smithsonian Museum of African American History and Culture
- **Jacky Dahomay**, philosophe, Lycée de Baimbridge, Guadeloupe
- **Anna Seiderer**, chercheuse au centre de recherche Créart-Phi à Paris-X Nanterre, collaborateur scientifique au Musée royal de l'Afrique centrale, France

14h30 - 15h30 : *Exposer l'esclavage dans les Outre-mer*

Modération : **François Durpaire**, historien, écrivain, membre du CPMHE, France

Intervenants :

- **Dominique Taffin**, directrice des Archives départementales de la Martinique

- **Matthieu Dussauge**, directeur du Musée Schoelcher, Pointe à Pitre, Guadeloupe
- **Marie-Paule Jean-Louis**, conservateur en chef du patrimoine, directrice de la maison des cultures de la Guyane
- **Patrick Léon**, directeur des archives de la Guyane, à confirmer

16h00 - 18h00 : Visite guidée « Collections du musée du quai Branly autour de la traite et de l'esclavage »

Vendredi 13 mai

9h30 - 13h30 : Création/Médiation

Présentation par des artistes, compositeurs, musiciens, plasticiens, vidéastes, de leur travail de création et de médiation.

Modération: **Bernard Muller**, anthropologue, EHESS, France

Intervenants :

- **Claudia Navas Courbon**, artiste, Colombie
- **Romuald Hazoumé**, artiste plasticien, Bénin
- **Barthélémy Toguo**, artiste plasticien, Cameroun/ Paris, France
- **William Adjete WILSON**, artiste, "L'Océan noir", France-Togo-Bénin
- **Shuck One**, artiste, Paris/Guadeloupe
- **Jack Beng Thi**, artiste plasticien, La Réunion

15h00-15h45 : Synthèse générale

Par **Bogumil Jewsiewicki**, professeur, Université de Laval, Canada

15h45-16h45 : Discussion générale et débat avec le public

16h45-17h30 : Clôture

Maryse Condé, écrivain, présidente du CPMHE de 2004 à 2008

(Autres intervenants à confirmer)



La bouche du roi de Romuald Hazoumé-Installation du 12/09 au 13/11/2006
© musée du quai Branly, photo

*** Le Comité pour la Mémoire et l'Histoire de l'Esclavage**

La loi du 21 mai 2001 tendant à la reconnaissance de la traite et de l'esclavage en tant que crime contre l'humanité a prévu la création d'un « comité de personnalités ».

Le rôle du CPMHE est d'assister de ses avis et recommandations le Gouvernement notamment sur les questions relatives à la recherche, l'enseignement, la conservation, la diffusion ou la transmission de l'histoire et des mémoires de la traite, de l'esclavage et de leur abolition ; l'identification des lieux de mémoire, des institutions, des

musées, des centres d'interprétation ; les actions de sensibilisation et de diffusion et les ressources documentaires pour mieux faire connaître l'histoire de la traite, de l'esclavage et de leur abolition, leur patrimoine archivistique et muséal, leur héritage, auprès du public le plus large, en particulier du public scolaire ; Les initiatives communes aux États de l'Union européenne, et aux autres États concernés par la traite et l'esclavage, afin de favoriser les recherches, leur vulgarisation, et des commémorations partagées.

Le comité comprend douze membres, travaillant de manière bénévole, nommés pour trois ans par le Premier ministre. Le décret du 8 mai 2009 a reconduit Mme Françoise Vergès à la présidence, responsabilité qu'elle exerce depuis le 13 février 2008 en remplacement de Mme Maryse Condé.

www.cpmhe.fr

Françoise Vergès est politologue, présidente du Comité pour la Mémoire et l'Histoire de l'Esclavage (www.cpmhe.fr) et Consulting Professor, Goldsmiths College, Londres.

Françoise Vergès a collaboré à de nombreuses manifestations artistiques, des documentaires et des expositions. Elle a publié en français et en anglais sur l'esclavage, l'abolitionnisme, les politiques de réparation, les mondes de l'Océan Indien et la muséographie de l'esclavage et de la colonisation.

Ouvrage à venir : *L'Homme prédateur. Ce que l'esclavage nous apprend sur notre temps*, chez Albin Michel (mai 2011). Dernier ouvrage: *Ruptures postcoloniales*, avec Nicolas Bancel, Pascal Blanchard, Ahmed Boubakeur, Florence Bernault et Achille Mbembe, Paris, La Découverte, 2010.

*** La Recherche et l'enseignement au musée du quai Branly**

Depuis sa création, le musée du quai Branly est engagé dans la recherche de pointe et dans sa diffusion, dans les domaines de l'histoire et de l'anthropologie de l'art. La recherche et l'enseignement supérieur sont intégrés à la vie de l'institution dans le cadre d'une politique novatrice tant par ses visées scientifiques que par ses modalités d'organisation.

Le domaine de réflexion : au-delà des collections

La recherche et l'enseignement ne se limitent pas aux seules collections du musée et sont ouvertes sur les domaines des arts occidentaux et extra-occidentaux, des patrimoines matériels et immatériels, des institutions muséales et de leurs collections, de la technologie et culture matérielle. Les disciplines concernées sont l'anthropologie, l'histoire de l'art, l'histoire, l'archéologie, l'ethnomusicologie, les arts du spectacle et la sociologie.

La recherche, un travail en réseau

Le musée ne dispose pas d'une unité permanente de chercheurs. Sa structure de recherche repose sur la mise en place d'un réseau de grandes institutions, dans le cadre d'une structure interdisciplinaire dont le musée a eu l'initiative : le GDRI (Groupement De Recherche International) en partenariat avec le CNRS. Le GDRI, financé par toutes les parties et dont le musée du quai Branly est le pivot, a pour mission de susciter la formation d'équipes porteuses de projets, de soutenir les programmes de recherche, de favoriser la mobilité du personnel des institutions partenaires, d'organiser des séminaires, ateliers, colloques, de diffuser les résultats scientifiques.

Le champ de la recherche du GDRI englobe trois grandes thématiques : le statut de l'image, la circulation des pratiques et des productions artistiques, les pratiques de la production contemporaine.

Le département est ainsi ouvert à des projets relevant de nombreuses disciplines : anthropologie, histoire, histoire de l'art, sociologie des institutions culturelles, ethnolinguistique, ethnomusicologie, technologie culturelle, sciences de la cognition.

Si la nature des collections gérées par le musée oriente la recherche scientifique vers les arts et les techniques des sociétés de l'Afrique, de l'Océanie, des Amériques et de l'Asie, l'Europe et le monde occidental ne sont pas exclus du champ d'étude.

La recherche au cœur de la vie du musée

Elle y participe, par la collaboration et l'échange de pratiques professionnelles, entre chercheurs, conservateurs et enseignants ; par leur participation aux tâches de diffusion du savoir : renseignement d'objets, élaboration et mise à jour des programmes multimédias du musée, constitution de bibliothèques virtuelles pour la médiathèque.

Le musée invite régulièrement, avec prise en charge du voyage ou du séjour, des chercheurs étrangers spécialistes dans certains domaines afin de partager leurs expertises, leurs savoirs, lors de conférences en relation avec les thèmes des expositions temporaires, lors de cours ou de séminaires d'enseignement.

L'aide directe à la recherche : bourses et prix de thèse

Pour aider des doctorants et de jeunes docteurs à mener à bien des projets innovants, le musée attribue chaque année huit bourses (trois doctorales, cinq post doctorales). L'attribution s'effectue à l'issue d'un appel d'offre international qui génère plus de 100 candidatures par an, sur des thèmes ayant trait à l'histoire de l'art à la sociologie, l'archéologie, l'anthropologie.

Les boursiers, sélectionnés par un comité d'évaluation scientifique pour la pertinence du thème de recherche, bénéficient d'un poste de travail au sein du musée dont ils font partie pendant une année, avec la possibilité de travailler avec les conservateurs, d'intervenir auprès du public dans le cadre du salon de lecture Jacques Kerchache.

Le musée ne publie pas leurs travaux, mais depuis 2007, un prix de thèse de doctorat, d'un montant de 7 000 euros, couronne un travail réalisé dans une université européenne (en français ou en anglais) et aide à la publication de l'ouvrage.

La place de l'enseignement

Le musée du quai Branly, en partenariat avec 9 établissements* d'enseignement supérieur, a créé en son sein une vie de campus. Il n'est pas habilité à délivrer des diplômes nationaux et ne se substitue pas aux universités ou aux écoles spécialisées mais accueille, dans trois salles de cours, des enseignements en lien avec ses collections ou correspondant aux thèmes scientifiques définis par le département de la recherche et de l'enseignement.

Destinés aux étudiants de master et de doctorat, et de façon plus exceptionnelle à ceux de troisième année de licence, les enseignements dispensés prennent la forme de séminaires spécialisés, de journées d'études ou de conférences dans les domaines de l'anthropologie, de l'ethnomusicologie, de l'histoire de l'art, de l'histoire, de l'archéologie, de la sociologie, de la littérature orale et du droit du patrimoine.

Le musée propose également des enseignements concernant ses collections, dispensés par les conservateurs. Les enseignements sont généralement ouverts aux auditeurs libres, sous réserve de l'accord de l'enseignant.

* EHESS - Ecole du Louvre - Ecole pratique des hautes études - Université Paris I - Paris III-Paris VIII - Paris X - Paris-Sud XI - INALCO

*** L'année des Outre-Mer**

2011 est l'occasion de célébrer l'année des Outre-mer en France. Le commissariat en a été confié à l'écrivain et poète guadeloupéen Daniel Maximin.

Cette manifestation nationale répond à plusieurs objectifs :

- présenter les sociétés et les cultures d'Outre-mer dans la dynamique de leur modernité et de leurs traditions, notamment dans les domaines politique et social, économique, culturel et environnemental ;
- mettre en lumière les identités des sociétés ultra-marines et le modèle de diversité assumée qu'elles représentent dans l'histoire et l'actualité de la France, sans souci de communautarisme ;
- répondre à la demande de visibilité et de présence des cultures, élément fédérateur de la nation française ;

- placer en perspective l'environnement géographique, l'environnement francophone et l'environnement international des territoires ultra-marins.

*Avec le soutien des Services culturels
de l'Ambassade des Etats-Unis d'Amérique*



*** INFORMATIONS PRATIQUES : www.quaibranly.fr**

Contacts musée du quai Branly :

Organisation du colloque:

Anna Gianotti Laban

Chargée des manifestations scientifiques et de l'enseignement
département de la recherche et de l'enseignement

*musée du quai Branly

01 56 61 70 24

anl@quaibranly.fr

www.quaibranly.fr